

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

### TEMPERATURE

Le soleil est entré au signe du Sagittaire le 23 novembre.



#### BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE

Observations prises Lundi à 8 heures du soir.

MARDI, 8 décembre. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps incertain; vents légers et variables de l'Est.

TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	48
9 a. m.	50
11 a. m.	52
1 p. m.	52
3 p. m.	50
5 p. m.	50
7 p. m.	50

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 7 décembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	48	NE-S	0.00
7 p. m.	49	SE-S	0.00

(Suite de la 1ère Page)

Cablogramme de la Central News à l'Abelle.

Londres, 7 décembre. — Si les allemands ont repris la ville de Lodz aux russes, il s'ensuivrait que le chemin de Varsovie est ouvert aux soldats du Kaiser. Mais les dépêches de Péterograd annoncent la présence d'une importante armée russe en Pologne qui suffira à tenir les allemands en échec, pendant que le gros de l'armée se portera en Hongrie, et que des troupes nombreuses occuperont le siège de Cracovie. La Hongrie est considérée être le point vulnérable de la combinaison austro-allemande. Le premier ministre de la Hongrie a récemment fait savoir au Kaiser qu'il était essentiel d'envoyer des renforts de troupes en Hongrie, faute de quoi, ce royaume serait perdu.

Cablogramme de la Central News à l'Abelle.

Péterograd, 7 décembre. — Les russes bombardent la ville de Cracovie. La canonnade est dirigée sur les faubourgs au Sud-Est. Une puissante armée sera bientôt en route pour Berlin, prenant l'itinéraire Cracovie-Oppeln-Breslau.



Victrola VI, \$25 (Other styles \$15 to \$20)

The Victrola is a source of endless pleasure to the entire household.

It gives everybody the kind of music they like best. Come in any time and hear your favorite music, and find out how you can easily get a Victrola.

PHILIP WERLEIN, Ltd. 605, rue Canal. PIANOS, PIANOLAS, MUSIQUE 73 ans dans les affaires.

### VAPEURS DETRUITES PAR DES TORPILLES.

Cablogramme de la Central News à l'Abelle.

Londres, 7 décembre. — La nouvelle nous parvient de Stockholm, de la perte de deux paquebots suédois, le "Luna" et l'"Everilde" coulés par des torpilles sous-marines au large de la côte de Finlande. L'équipage du "Luna" a été sauvé, mais tous les hommes à bord de l'"Everilde" ont péri, sauf un matelot.

### UN "ZEPPELIN" DETRUIT PAR DES AVIONS ANGLAIS.

Cablogramme de la Central News à l'Abelle.

Londres, 7 décembre. — Le correspondant du "Daily Mail" décrivant un combat entre trois aéroplanes anglais et un "Zeppelin" au Nord de la France, dit que le géant allemand manœuvrant d'une manière inhabile, ne pouvait se servir de ses engins explosifs, tandis que les avions anglais, criblés par le "Zeppelin" de balles, et l'abattirent.

### TEMPETE SUR LA COTE DE L'ATLANTIQUE

Un terrible ouragan accompagné d'un vent de 60 milles à l'heure et d'une chute de neige aveuglante balaye la côte de l'Atlantique de l'Etat de Maine à la Caroline du Nord. Seabright, N. J., a été inondé. Plusieurs vaisseaux, entre autres un bateau de guerre, nationalité inconnue, sont en danger sur la côte du Maryland.

### LE CONGRESSISTE DUPRE PROTESTE

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Washington, 7 décembre. — Devant la "Interstate Commerce Commission" le représentant Dupré, de la Louisiane, a protesté au nom des intérêts commerciaux et civils de la Nouvelle-Orléans contre l'augmentation des taxes de transport de charbon pour cette ville. Il a été informé qu'une décision sera prise ce mois-ci.

## Chronique Régionale EN LOUISIANE

### Accident.

White Castle, La., 7 déc. — Lady Hébert, âgé de 5 ans, fils du maître de postes perdra probablement son œil droit à la suite d'une explosion.

### Bazar.

Covington, La., 7 déc. — La dies' Guild of Christ Church" donnera un bazar de Noël et dîner jeudi de 10 h à 9 h du soir aux bureaux de Richard et Riggs.

### Examens.

Arcaha, La., 7 déc. — Quarante-six instituteurs ont passé leurs examens devant le Surintendant Fisher.

### Agriculture.

Alfalfa, La., 7 déc. — La cinquième famille de fermiers est arrivée de Oklahoma.

### Basket ball.

Cottport, La., 7 déc. — Le collège Evergreen a battu Cottport, 41 contre 6.

### Funérailles.

Arnaudville, La., 7 déc. — Une grande foule a assisté aux services funèbres du père Malzonneuve.

### Euchre et danse.

Gramercy, La., 7 déc. — Ladies School Improvement a donné une danse et euchre vendredi soir qui rapporta \$40.

### Service aboli.

Washington, La., 7 déc. — Le service de moteur "Southern Pacific" d'ici à Morgan City a été discontinué.

### Finances.

Ama, La., 7 déc. Les dépositeurs et créateurs de la banque de Paradis ont été invités à présenter leurs créances à l'inspecteur d'Etat des banques.

### Double assassinat.

Donaldsonville, La., 7 déc. — Joe Bayham et son fils Edouard âgé de 18 ans, sont en prison accusés d'avoir tué John Cannon, âgé de 60 ans et son fils âgé de 17 ans. Un autre fils âgé de 20 ans a été blessé à mort.

Une querelle d'enfants a été l'origine du drame. John Cannon, le père, était un frère de Martin Cannon, qui a été tué il y a une année. Elliot Power avait été accusé mais fut acquitté par le jury.

### Tués par la Main Noire.

White Castle, La., 7 déc. — Une lettre de la Maison Albert Mackie de la Nouvelle-Orléans, adressée à Frank Rizzetto, trouvée tachée de sang a causé l'arrestation de ce dernier. Pascual Tombora a été assassiné dans son magasin dimanche; c'était un concurrent de Rizzetto et la lettre qui demandait à Rizzetto paiement immédiat de son compte était devant le magasin de Tombora.

Ce dernier avait reçu plusieurs lettres de la main Noire; elles n'eurent pas d'effet. Il se préparait à partir pour l'Italie et avait caché son argent dans une malle.

La lettre tachée de sang à été envoyée au Dr. Metz de la Nouvelle-Orléans pour analyse.

### Sept croix d'honneur.

Bunkie, La., 7 déc. — Le Bunkie chapter of U. D. C., a donné une charmante soirée vendredi soir à l'Auditorium. Des croix d'honneur ont été données à sept vétérans confédérés et un tableau de Jefferson Davis a été présenté à la Société. Un discours "In the days of '61" a été prononcé par le Colonel I. W. Nicholson de Bâton-Rouge.

### Ryan veut expliquer.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Vicksburg, Miss., 7 déc. — John F. Ryan, qui a tué S. W. Light et Landry Edwards dans les atterrissements du Yazoo et Mississippi Valley a repris connaissance mais on désespère de son état.

Il refuse de causer mais dit que si il est en vie quand son père viendra de Decatur, Ala., il donnera toutes les explications nécessaires.

### Procès des chenauts.

Bâton Rouge, La., 7 déc. — Henry I. Carter, greffier de la Cour de District des Etats Unis et Frank M. Miller, Marshal des Etats Unis sont arrivés ici pour choisir le jury pour le tribunal qui ouvre sa séance du district de Bâton Rouge lundi.

Parmi les cas qui passeront devant le Juge Foster sera l'affaire des frères Chenault accusés de trafic des blanches. Il paraît qu'ils ont pris une jeune fille de la Louisiane et l'ont conduite à Milwaukee, Wis.

### Procès des Chenault.

Bâton Rouge, La., 7 déc. — Henry I. Carter, greffier de la Cour de District des Etats Unis et Frank M. Miller, Marshal des Etats Unis sont arrivés ici pour choisir le jury pour le tribunal qui ouvre sa séance du district de Bâton Rouge lundi.

### AMUSEMENTS

### Orpheum

Phone Main 333. Prix Matinées, 25c... 50 à 75c Soirées, 50c... 10 à 75c. MATINÉES TOUS LES JOURS

HICKEL & WATSON HARRISON BROCKBANK JANE JEANNE JOVELLI Tati's Motoring Eddie & Ramonien Yenette Asaria et Cie Ward, Bell & Ward Orpheum Travel Weekly Concert Orchestra

### PERUCHI-GYPZENE ET COMPAGNIE THÉÂTRE LYRIQUE

Séance exceptionnelle Dimanche 6 Dec. en matinée Ten Nights in a Barroom. Matinées: Dim., Lundi, Vendredi, Samedi à 2 heures. Prix: 10c, 20c, 30c et 50c. Téléphone Main 537. La semaine prochaine "A Trip to Paris"

### Une Bataille dans le lit d'un Ruisseau

L'ordre était donné, aux troupes françaises occupant Ypres, de traverser le canal de Furnes et de se porter sur la route de Poëcappelle. Ce mouvement avait pour but d'inquiéter la gauche des forces allemandes aux prises, le même jour, avec l'armée belge sur l'Yser.

Nos colonnes sortent d'Ypres par le faubourg du Nord. Nous arrivons devant le canal. Ce n'est point une mince affaire que de traverser à cet endroit. Les écluses ont dû être fermées vers Dixmade et l'eau a monté, couvrant les prairies de la rive à plus de cent mètres de chaque côté. Une odeur pestilentielle se dégage de l'eau immobile où flottent des cadavres en putréfaction. Le bruit du canon nous arrive distinctement, apporté par le vent d'ouest. Le grondement n'a pas cessé de toute la nuit. Ça doit rudement chauffer à notre gauche, sur l'Yser.

### Le départ

Un avion français atterrit devant nous. Il vient de survoler la route de Poëcappelle. Il paraît qu'elle est libre. Mais des masses ennemies sont campées sur le ruisseau de Bischoote, en avant de la forêt d'Houthulst. Le pont de bateaux est prêt. Nous nous y engageons.

Le soleil se montre, un peu pâle, mais jetant une note gaie sur le spectacle. Toutes les armes sont représentées ce matin. Pourtant, vues d'un peu loin, toutes les teintes se confondent, tellement la boue et la pluie ont décoloré les uniformes, leur donnant à tous une couleur neutre en harmonie avec les bois déjà grisâtres et l'herbe jaunée par les premières gelées. Le soleil a mis du miroitement sur le canal et de la gâté dans les rangs. Des appels se font entendre, des quolibets aussi, on plaisante sur les camarades, sur soi-même, sur la mort aussi. Un loustic se bouche le nez en désignant les corps flottant sur l'eau.

### Premiers engagements

Nous prenons pied sur l'autre bord. En avant! Des avions éclairaient notre marche. Le roulement des moteurs passe au-dessus de nos têtes, faisant vibrer l'air. Une bande de canards sauvages, effrayée par le bruit, s'élève d'un marais. Et de la gauche, le grondement du canon nous arrive de plus en plus fort. Nos pelotons de cavalerie fouillent la campagne à droite et à gauche de la route. Nous traversons des petits villages qui ne sont plus que ruines: Vietje a été brûlé; à Saint Julien, une seule maison est encore debout, le toit crevé par un obus. A Kerselaer, nos croixons une troupe de fuyards belges; ils font peine à voir, les malheureux! Des femmes, dont les jupes traînent dans la boue, des vieillards, des petits enfants qu'on pousse dans une voiture. Les pauvres gens arrivent de Roulers. Les Allemands ont massacré 500 personnes, là-bas, disent-ils. Ils se sont enfuis à grand peine, franchissant 15 kilomètres à pied la nuit. Ils sont affamés. Nous leur donnons du pain. Nous sommes en vue de Poëcappelle à onze heures. Halte! Nos lattes de colonne s'arrêtent. Un peloton de dragons file au galop en avant. Des coups de feu crépitent. C'est l'ennemi!

Nous obliques sur la gauche, nous formant en ligne de bataille. Deux batteries de 75 prennent position. Le roulement commence. Une brigade de la garde prussienne est là, à deux kilomètres de nous, tapie dans le lit même du ruisseau. Une tranchée où l'eau entre par les bords, doit leur monter jusqu'aux genoux. Nous voyons nettement nos shrapnells éclater au-dessus de la rangée d'arbustes qui bordent les rives. Mais voilà leur artillerie qui riposte. Les obus volent au-dessus de nos têtes. L'un d'eux tombe à quelques pas d'une compagnie. Ça pourrait devenir dangereux. Nous étendons encore nos lignes. Nous recevons l'ordre de nous coucher dans l'herbe, mouillée de rosée. Mais que faire? Nous nous couchons.

### Charge à la baïonnette

Le duel d'artillerie continue un quart d'heure, terrible. Soudain une des batteries allemandes se fait. Elle est démontée. Le claquon sonne. Nous nous levons.

### VOULEZ-VOUS UNE IDÉE POUR LES FÊTES ?

Peu importe vos goûts ou la somme que vous voulez dépenser pour vos cadeaux de Noël; nous sommes sûrs que nous avons ce que vous cherchez. Nos comptoirs de bijoux et de bijouterie sont complets. Notre assortiment de montres, pendules, argenteterie, bijoux, ombrelles, verre taillé, etc., est insurpassable. Venez nous voir et comparez nos prix.

William Frantz & Co. Bijoutiers et Opticiens 142 RUE CARONDELET

Deux kilomètres à franchir. En avant! Les balles sifflent. Nous avançons quand même, les yeux fixés sur la ligne d'arbuste qui marque le cours du ruisseau. Encore trois cents mètres, encore deux cents... Nous apercevons distinctement les canons des fusils ennemis. Des Sénégalais nous précèdent. Ils poussent des cris furieux. Nous les suivons. Ils bondissent en hurlant et soudain toute leur troupe disparaît, comme engloutie sous terre. Nous autres, nous sommes sur le bord de la petite rivière. Nos tirailleurs ont sauté dans le lit du ruisseau. Là étaient dissimulés, en rangs serrés, les Prussiens de la garde. A notre tour, nous entrons dans l'eau. Devant et derrière, un mur de terre, de deux mètres. De l'eau jusqu'au ventre et là-dedans une masse grouillante d'hommes hurlant, des baïonnettes rouges, des cris désespérés, des commandants teutons qui veulent dominer le tumulte. C'est une lutte effroyable. Nos tirailleurs poussent des hou! formidables en jouant de la baïonnette, des hou! comme ceux du bôcheron qui abat un arbre. L'eau est rouge, en bute sur des cadavres. Tout homme qui tombe est un homme mort, car la noyade l'attend.

### Après le corps-à-corps

Ce corps-à-corps affreux dure dix minutes, un siècle! Nos capotes, nos képis sont trempés d'eau, de sang. Mais nous avons l'avantage. Les ennemis qui ont échappé à nos tirailleurs regimpent le talus opposé. Un soldat, la baïonnette brisée, fait un moulinet effroyable, tenant son fusil par le canon. Un lignard assomme un officier prussien à coups de crosse. Un Sénégalais tient un ennemi et lui coupe la gorge d'un coup de coutelet. De la brigade allemande, il ne reste plus grand chose. Des soldats en déroute qui s'enfuient vers les bois d'Houthulst. Des dragons ramènent vers nous quatre canons prussiens intactes, avec chevaux et caissons. Le clairon sonne le rassemblement. Péniblement, nous quittons le lit du ruisseau, remontant le bord escarpé. La petite rivière est pleine de cadavres. Au loin, un peloton de cavalerie galope, chargeant les fuyards ennemis.

Nous nous comptons. On fait l'appel. Des hommes, calmes comme si de rien était, ramassent du bois, font du feu. Il est midi. C'est l'heure de la soupe. Nous avons bien travaillé.

### L'ESPRIT DES BETES.

Avant de partir en voyage, le maître d'un chien avait donné son animal à garder à un de ses amis. Ce n'était pas mince besogne, car le chien était de taille énorme et de caractère peu commode.

— Ne crains rien, cependant. C'est une bête très intelligente. Tu en obtiendras tout ce que tu voudras avec de la douceur.

Après avoir fait le tour de l'appartement de son nouveau maître, le chien adopta comme lieu de séjour le cabinet de travail; il sauta sur un large fauteuil de cuir, s'y installa en rond, allongea son museau sur ses pattes et ne bougea plus.

— Eh bien, mon vieux, tu n'es pas difficile! lui dit son gardien, très amusé. Cependant, j'ai besoin de mon fauteuil pour travailler. Allez, descend!

Le chien ne bougea pas, si ce n'est qu'il battit de la queue comme pour dire: — Je suis bien ici, ty reste.

La menace ne fut pas efficace. A la seule vue du fouet, il découvrit une telle rangée de crocs qu'on le laissa tranquille. Tout à coup, l'ami de son maître

se frappa le front en disant: — J'ai trouvé!

Et, se dirigeant vers la porte: — Au chat! au chat! cria-t-il. D'un bond le chien sauta à terre, aboya furieusement et disparut en courant dans le couloir.

Pendant ce temps, son gardien s'empressa de s'asseoir, triomphant, dans son fauteuil reconquis et se mit à écrire.

Le chien revint, le regarda d'un air dédaigneux qui signifiait clairement: — Comme c'est malin d'abuser de la crédulité d'une bête! Tu me fais pitié, tiens!

Il se coucha dans un coin et resta immobile.

Tout à coup, il releva un peu la tête en grondant sourdement. — Allons, Turc, tais-toi! fit l'écrivain.

Nouveau grondement, un peu plus fort et signes manifestes d'inquiétude: plaintes, gémissements étouffés, abois sourds.

— Tiens, qu'est-ce qu'il a? On dirait qu'il flairé un danger.

Il n'y a plus à douter: le chien se dresse brusquement et pousse deux ou trois coups de gueule en fixant la porte.

Très intrigué, l'écrivain se lève et va à la porte d'entrée de sa maison. Rien, personne... Il revient.

Et trouve le gros chien installé dans le fauteuil abandonné un instant et qui bat fébrilement de la queue en le fixant avec une expression positivement joyeuse qui semble signifier: — Eh bien, comment la trouves-tu? Il ne fallait pas me montrer le truc...

### Habillez-vous avec Confort

UNE chambre chaude et confortable pour faire sa toilette et s'habiller est le commencement d'une agréable journée. Le Poêle Perfection chasse l'humidité et le froid, et peut être transporté aisément d'une chambre à une autre, qu'il chauffera en cinq minutes.

PERFECTION SMOKELESS HEATERS

Très simple à allumer et à entretenir; il est sans odeur et sans fumée. Se vend chez tous les quincailliers et dans les grands magasins, ou à la STANDARD OIL COMPANY DE LA LOUISIANE Nouvelle-Orléans

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures (et ferme le dimanche). Cais des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2ème District.

### SIROP ANGELL CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

— TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

### CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET PHONE MAIN 2126

### F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER 313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même de la haute qualité de nos marchandises pour lesquelles le plus bas prix est une garantie.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4380.

### 3 OILS ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le nettoyant le plus demandé. Le "3-in-One", est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un polissoir à meubles parfait et appliqué sur un mètre de linges noirs à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à éponger sans danger. Le "3-in-One" empêche absolement les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez-nous quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c; 2 onces, 25c; 5 onces, 50c. et dans notre nouvelle barrette brevetée sous commerce de 3/4 once, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY 312A Broadway New York